

Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

Les deux premières décades du mois de septembre ont été marquées par l'envolée des cours du pétrole brut, tempérée par les perspectives incertaines de la croissance économique mondiale après les turbulences observées sur les marchés financiers. En effet, les principaux facteurs à l'origine de la hausse des cours sont:

- Le regain de tensions géopolitiques au Moyen-Orient (Syrie- Israël)
- La persistance des inquiétudes liées aux niveaux bas des réserves pétrolières américaines.
- La formation de plusieurs dépressions tropicales dans l'Atlantique menaçant les installations pétrolières situées dans le Golfe du Mexique.
- La décision de l'OPEP de relever de 0.5MBJ son plafond de production à l'issue de sa réunion tenue le 11 septembre à Vienne.
- La série d'attaques contre les infrastructures de transport des hydrocarbures au Mexique affectant près d'un quart la production gazière du cinquième producteur mondial de pétrole brut.

Après la correction sévère enregistrée au cours de la dernière semaine du mois de septembre et attribuée essentiellement à la reprise de la production dans le Golfe du Mexique et l'expiration du contrat octobre sur le Nymex, les prix du brut ont clôturé le mois à des niveaux dépassant la barre des 82\$/Bbl pour le WTI (*) soutenus par les facteurs suivants :

- L'affaiblissement du dollar face à l'euro (atteignant le seuil de 1.42 dollar) provoquant un regain de l'activité spéculative sur les marchés à terme.
- L'équilibre jugé précaire entre l'offre et la demande pétrolière mondiales à l'approche de la saison hivernale qui dope la demande pour les produits de chauffage.
- La persistance des tensions au Nigeria avec une nouvelle attaque contre un site du groupe parapétrolier italien SAIPEM.

FAITS MARQUANTS

IRAK/SYRIE

La réouverture de l'oléoduc Kirkouk-Banias au cœur des discussions entre les deux pays

A l'issue de la visite à Damas du premier ministre irakien, une série d'accords a été conclue dans les domaines sécuritaire, économique, pétrolier et gazier entre les deux pays.

(Suite en page 2)

12^{ème} Sommet des Dirigeants de l'Industrie du Gaz

«Sécurité d'approvisionnement Versus Sécurité du marché» au cœur des discussions.



Le 12^{ème} sommet des dirigeants de l'industrie du gaz s'est tenu les 17 et 18 octobre derniers, à Paris. M. Chawki Mohamed Rahal, Vice-Président COM, a participé à cette rencontre en présentant une communication inscrite dans la session ayant pour thème «Sécurité d'approvisionnement Vs Sécurité du marché : vers de nouveaux rapports entre acteurs». Résumé des principaux points abordés :

La sécurité énergétique doit être conçue dans un contexte global qui doit tenir compte à la fois de la sécurité de la demande pour les producteurs, de la sécurité d'approvisionnement pour les consommateurs, et de la sécurité du transit pour les pays de transit énergétique. Elle ne doit en aucun cas se situer sur une seule extrémité de la chaîne, mais sur son ensemble.

Sur le plan sécurité d'approvisionnement, M. Rahal a évoqué les outils dont disposent les pays consommateurs européens pour garantir leurs sécurités d'approvisionnement en gaz, à savoir :

- La voie GNL, à travers la diversification des fournisseurs, permet de contourner les problèmes de transit et de réduire la dépendance de l'Europe vis-à-vis des importations par gazoducs ;
- L'existence d'une surcapacité de regazéification et d'un système de prix intégrant les variations

saisonniers de la demande et les aléas climatiques permettent à l'Europe d'attirer une bonne part du commerce marginal de GNL (cargaisons non contractées) et de faire l'appoint pendant les moments de pics.

Sur le plan réglementaire, M. Rahal a rappelé que l'UE s'était fixée comme objectif d'éliminer les contrats à long terme. Le dialogue et la concertation avec les producteurs a permis à la commission de revoir sa position et d'accepter que les contrats soient fondamentaux pour le développement de l'industrie du gaz. Le dialogue a continué concernant les clauses de destination et la clause PSM et encore une fois par le dialogue et la concertation, un accord est intervenu entre les autorités européennes et algériennes.

M. Rahal a souligné néanmoins que l'industrie du gaz s'est considérablement développée parce qu'il y avait stabilité réglementaire dans la durée.

(Suite en page 3)

Marché espagnol du gaz

Annulation de la restriction imposée à Sonatrach Gas Comercializadora (SGC) sur les volumes à commercialiser en Espagne

Le 08 octobre 2007 a été publié dans le Bulletin Officiel de l'Etat espagnol un décret annulant les restrictions sur les volumes que la filiale Sonatrach Gas Comercializadora (SGC) est autorisée à commercialiser sur le marché espagnol.

Pour rappel, le décret initial publié le 28 février 2007 autorisait la filiale de Sonatrach à vendre du gaz naturel sur tout le territoire espagnol avec une quantité annuelle maximale de 1 milliards de m3. Cette restriction

constituait un précédent car aucune des autres compagnies espagnoles et étrangères n'avait souffert de ce type limitation auparavant.

Le 08 juin 2007, Sonatrach avait déposé un recours auprès de la direction générale de la politique énergétique et des mines, qui relève du ministère espagnol de l'Industrie et du Tourisme. Cette dernière a estimé que la restriction imposée était disproportionnée, ceci a mené à la levée légale de la limitation quantitative des droits de commercialisation de SGC.

Conjoncture pétrolière (Suite de la page 1)

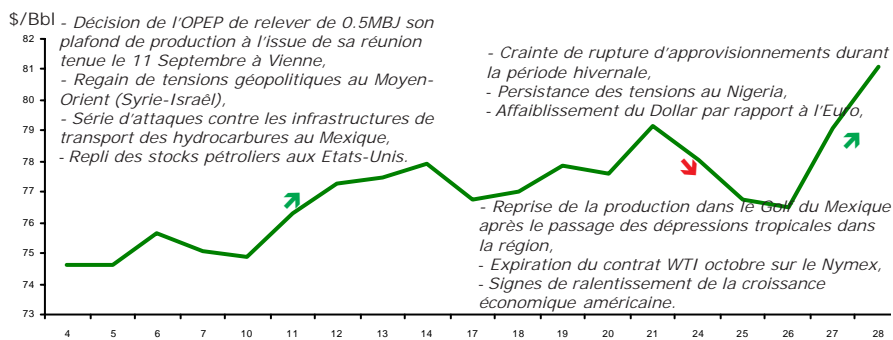
FAITS MARQUANTS

Il a été particulièrement convenu de prendre les mesures nécessaires à la réhabilitation et à la réouverture de l'oléoduc irakosyrien qui relie les champs de la région de Kirkouk au terminal méditerranéen de Banias. Le pompage par l'oléoduc Kirkouk-Banias avait été suspendu par les forces armées américaines en avril 2003, peu après le déclenchement de la guerre contre l'Irak. Cet oléoduc avait permis d'exporter jusqu'à 300 000 B/J de pétrole brut au cours des deux années précédant l'offensive américaine en Irak.

ETATS-UNIS

Shell approuve le projet d'augmentation de la capacité de sa raffinerie de Port Arthur. Le groupe anglo-néerlandais Shell a pris la décision finale d'investissement relative au projet d'accroissement (325 000 B/J) de la capacité de traitement de brut de sa raffinerie de Port Arthur. En 2010, la raffinerie, propriété de Motiva Enterprises, une joint-venture associant Shell et Saudi Refining à parité (50 %/50 %) aura une capacité globale de 600 000 B/J. L'expansion de Port Arthur est équivalente à la construction d'une première nouvelle raffinerie aux États-Unis en plus de 30 ans. Motiva Enterprises possède trois raffineries aux États-Unis (Norco, Convent et Port Arthur) totalisant une capacité de traitement de 740 000B/J. Elle gère également un réseau de 7700 stations-service situé à l'Est et au Sud des États-Unis.

Prix du Brent en Septembre



Négoce : Triplement en 5 ans de la part des acteurs non énergétiques sur le marché OTC, à 53 % en 2006.

Les volumes de pétrole brut échangés sur les marchés à terme ont doublé en deux ans dans le monde, passant de 78,5 GBbls/an en 2004 à 144,1 GBbls en 2006 (395 MBJ) représentant quelque 9400 G\$. L'InterContinental Exchange (ICE) américaine est la Bourse dominante, avec une part de 50,7 % en 2006 des échanges à terme de brut dans le monde. Sa part est encore plus prépondérante sur le marché à terme du gaz naturel aux États-Unis, puisqu'elle atteint 80 % pour les échanges basés sur Henry Hub. L'ICE est le leader incontesté des échanges de gré à gré (OTC) d'énergie dans le monde. Cette institution boursière comptait 1150 participants à son marché OTC vers la fin 2006, auxquels elle offre 990 types de contrats possibles. Entre 2002 et 2006, la part des acteurs non commerciaux est passée de 18,3 %

à 53,2 % des échanges OTC opérés sur l'ICE. Alors que la part des banques et institutions financières n'a pas connu d'évolution significative (21.2% en 2006), celle des hedge funds a bondi de 0,2 % en 2002 à 32 % en 2006.

ANGOLA

Mise en production de Greater Plutonio. La compagnie nationale Sonangol et son partenaire BP ont annoncé la mise en production début octobre du gisement du projet Greater Plutonio, situé sur le bloc 18 de l'offshore angolais, à quelque 160 km au large de l'Ouest du pays. Le gisement, composé de cinq champs distincts est exploité au moyen d'un FPSO disposant d'une capacité de stockage de 1,77 MB et d'une capacité de traitement d'huile de 240 000 B/J. Le groupe britannique BP est opérateur sur le bloc 18 depuis mai 1999. La répartition des intérêts est de 50/50% pour le groupe britannique et la compagnie angolaise.

Conjoncture gazière

Par Bouzid Ahmed

Europe du Nord :

Les prix spot du gaz naturel au Royaume Uni ont connu une tendance à la hausse durant le mois de septembre 2007, enregistrant ainsi une moyenne de 34,1 pence/th.

Ainsi, et après avoir entamé le mois autour de 27 pence/th, les prix NBP "Day Ahead" ont progressivement augmenté pour atteindre les 40,5 pence/th lors de la journée du 21 septembre avant de fléchir et clôturer à 37 pence/th à la fin du mois, soit 10 pence/th au dessus des prix de l'ouverture.

Cette augmentation des prix s'est accentuée au fil des jours suite à la hausse de la demande dans le secteur Résidentiel/Tertiaire et ce, en raison de la baisse des températures. La baisse de l'offre norvégienne ainsi que la fermeture pour maintenance du gazoduc BBL (du 17 au 21 septembre) ont également influencé la hausse des prix et ce, en dépit de l'entrée en service

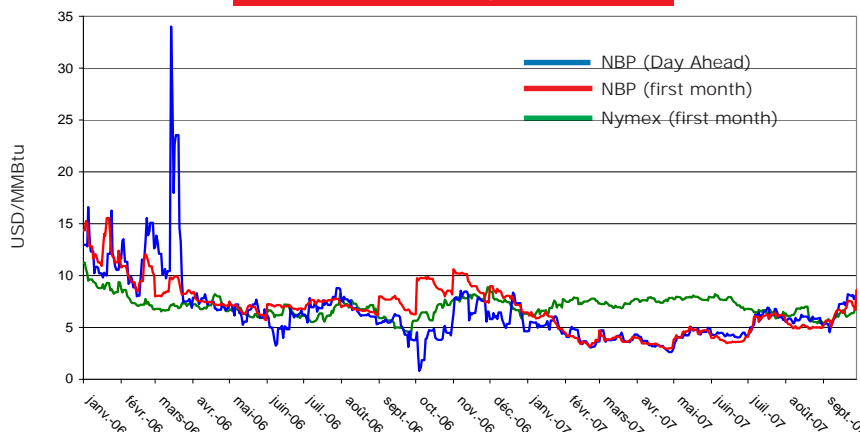
du gisement norvégien de Ormen Lange. En moyenne, la demande journalière a progressé d'environ 10 Mm3 durant le mois de septembre pour s'établir à environ 198 Mm3/j contre 188 Mm3/j le mois précédent.

Par ailleurs, une comparaison du niveau de la demande moyenne durant le mois de septembre 2007 par rapport au

niveau de la demande enregistrée pour la même période en 2006 fait ressortir une importante baisse, estimée à environ 25 Mm3/j. Ainsi, les prix "Day Ahead" sont en moyenne inférieurs d'environ 7,15 pence/th par rapport à ceux enregistrés l'année dernière durant la même période.

(Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US



Actualité

Actionnariat Medgaz**Suspension des conditions pour l'augmentation du capital de Sonatrach**

Le 30 janvier 2007, Sonatrach a déposé auprès de la Commission Nationale de l'Energie (CNE), le régulateur du secteur de l'énergie en Espagne, une requête pour l'octroi d'une autorisation administrative pour la montée en part dans le capital de la société Medgaz.

Cette demande faisait suite au retrait de Total et de BP de la société Medgaz, ces dernières n'ayant pas obtenu de contrat de fourniture de gaz à travers le futur gazoduc. La part cumulé des deux compagnies, soit 16%, revenait donc à Sonatrach. En date du 08 mai 2007, la CNE avait publié un document portant sur sa décision de conditionné l'augmentation des droits de vote de Sonatrach, correspondant à sa participation additionnelle de 16% dans la société Medgaz, à un ensemble de mesures accordant à la CNE un droit de regard sur toutes les décisions prises au sein de Medgaz. La CNE avait soutenu qu'à travers l'augmentation de sa part dans le capital de Medgaz, Sonatrach disposerait d'une influence significative aussi bien en tant qu'actionnaire que membre du Conseil d'Administration. Les conditions posées visées alors à rendre les droits de vote correspondant à la participation additionnelle de Sonatrach inopérants. Sonatrach avait alors déposé un



recours auprès du régulateur, début juin 2008, afin d'annuler ces conditions astreignantes. Sonatrach avait aussi obtenu le soutien de ses quatre partenaires (Cepsa, Iberdrola, Gaz de France et Endesa) au sein de la société de droit espagnol Medgaz, en charge de la réalisation du gazoduc sous-marin algéro-espagnol. En effet, la société Medgaz, à son tour, a déposé un recours auprès du ministère espagnol de l'Industrie contre les conditions imposées par la commission nationale de l'énergie (CNE). Le 19 juillet 2007, le Ministère de l'Industrie a émis une résolution qui révoque les conditions imposées par la CNE.

12^{ème} Sommet des Dirigeants de l'Industrie du Gaz (Suite de la page 1)

Nous assistons actuellement à des évolutions importantes du point de vue réglementaire qui accompagnent la libéralisation des marchés. Ce qui résulte en un transfert de risques vers les producteurs qui doivent s'adapter à cette situation.

L'une des couvertures pour ces risques c'est justement la participation dans l'aval gazier et la diversification, approche qui ne peut qu'apporter la stabilité au marché.

Sur le plan sécurité du marché, M. Rahal a souligné que les perspectives de croissance et de consolidation de la demande en gaz aussi bien dans les zones émergentes que dans les zones matures sont appréciables. Néanmoins, pour les fournisseurs traditionnels de gaz de l'Europe, l'accès au marché reste encore soumis : (i) à une limitation des possibilités de diversification du portefeuille "clients-marchés" due au manque d'interconnexions, à l'absence d'un code de réseau unique ainsi qu'aux fusions entre Gaziers et électriciens limitant les ventes directes aux électriciens ; (ii) à un traitement asymétrique des filiales non européennes ; (iii) aux poids des "incumbents". M. Rahal a conclu son intervention en insistant sur le fait que les fournisseurs traditionnels devront faire preuve d'innovation pour surmonter les problèmes liés à la sécurité du marché à l'image de l'Europe qui a réussi à mettre en place les outils nécessaires à la sécurité de ses approvisionnements gaziers.

Flotte maritime**Cérémonie de baptême du premier VLCC du Groupe Sonatrach**

La cérémonie de baptême du premier VLCC du Groupe Sonatrach a eu lieu le 19 octobre dernier, à Nantong, en Chine.

Le navire, nommé «MESDAR», du nom d'un champ pétrolier de la région de Hassi-Messaoud, a été acquis par la joint-venture "New Ocean Shipping Venture" (NOSVL), créée le 13 juin 2006, à parts égales entre Sonatrach Petroleum Corporation (SPC) et Kawasaki Shipbuilding Corporation (KSC).

La construction du navire a eu lieu au chantier naval Sino-japonais NACKS, une joint-venture entre China Ocean Shipping Company (COSCO) et Kawasaki Heavy Industries Ltd.

La livraison effective du navire est prévue pour le 02 novembre 2007, soit deux mois avant les délais prévus. Cette nouvelle acquisition stratégique s'inscrit dans le cadre du développement de la flotte de transport de pétrole brut et de condensat du groupe Sonatrach dont l'objectif est d'assurer le transport de 30% de ses exportations par ses moyens propres ou en partenariat, vers 2010, et de 50% à l'horizon 2015.

Nouveau Système de Rémunération**COM organise des journées d'information et de formation.**

Dans le cadre de la mise en œuvre du nouveau système de rémunération, l'Activité Commercialisation a organisé, à l'instar des autres structures de Sonatrach, les 24, 25 et 26 septembre dernier à Alger, des journées d'information et de formation destinées à son encadrement supérieur.

L'objectif de ces journées animées par le consultant Towers Perrin, assisté de la Task Force Rémunération mise en place au sein de COM, était de sensibiliser les managers positionneurs de COM sur l'importance du rôle qu'il auront à jouer dans le positionnement de leurs collaborateurs dans le modèle R&C, tout en leur permettant de :

- bien comprendre le modèle " Rôles et Contributions ",
- s'approprier les objectifs et principes du Nouveau Système de Rémunération,
- mieux appréhender le processus de positionnement dans le modèle R&C. Au cours de ces journées, les managers positionneurs de COM ont pu, tout en s'appropriant les



définitions des différents rôles et référentiels de contributions, s'exercer également à l'utilisation des outils nécessaires au positionnement de leurs collaborateurs. C'est ainsi qu'ils ont eu le loisir de simuler des progressions logiques des comportements dans des niveaux de contributions, pour chaque axe de contribution.

L'opération positionnement dans le modèle R&C devant démarrer à COM au cours du mois d'octobre 2007, l'organisation de ces journées a été bénéfique à plus d'un titre, compte tenu du vif intérêt manifesté par les managers concernés.

Conjoncture gazière (Suite de la page 2)

Sur le marché de Zeebrugge, les prix "Day Ahead" ont connu une tendance identique à celle enregistrée sur le NBP. Ainsi, Après avoir entamé le mois autour de 31,7 pence/th, les prix Zeebrugge "Day Ahead" ont clôturé autour de 37,4 pence/th, avec un différentiel positif de la moyenne des prix par rapport au NBP, estimé à environ 2,24 pence/th. Ce différentiel au profit de Zeebrugge s'explique par :

- La baisse des approvisionnements à partir du Royaume Uni suite à l'arrêt programmé de l'Interconnector (du 03 au 16 septembre 2007).

- L'arrêt pour maintenance du gazoduc reliant la Norvège à Zeebrugge "Zeepipe".

En effet, durant le mois de septembre 2007, le gazoduc Interconnector, a fonctionné majoritairement que dans le sens "forward" contre une seule fois dans le sens reverse. Cette situation est expliquée par la présence de confortant volumes de gaz sur le marché UK et l'attractivité des prix sur le marché de Zeebrugge. Par ailleurs, le flux moyen net enregistré durant ce mois de septembre a été de l'ordre de 61 GWh/j contre 95 GWh/j le mois précédent, soit une baisse de 36%. Cette baisse est survenue suite à l'arrêt programmé pour maintenance de l'interconnector durant 14 jours. Quant aux prix NBP "First Month" (livraisons octobre 07), ces derniers ont aussi connu une hausse par rapport au mois précédent, estimée en moyenne à environ 7,1 pence/th. Après avoir entamé le mois autour de 28,10 pence/th, les prix "First Month" ont considérablement progressé par la suite en clôturant à 33,10 pence/th. De même, les prix "First Month" sur Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 33,3 pence/th contre environ 28,7 pence/th le mois précédent, soit une hausse d'environ 4,7 pence/th. Les prix "forward" ont connu une tendance haussière pour le contrat ICE du 4ème trim-2007, en clôturant à 40,25

pence/th. La même tendance a été enregistrée pour les prix du 1er trim-2008 qui ont clôturé à 46,65 pence/th.

Etats-Unis

Les prix du gaz naturel "1st month" (livraison octobre) aux Etats-Unis ont connu durant le mois de septembre 2007 une baisse d'environ 0,08 \$/MMBtu par rapport au mois précédent pour s'établir en moyenne à 6,11 \$/MMBtu. Ainsi, après avoir entamé le mois à 5,46 \$/MMBtu, les prix "First Month" (livraison pour le mois d'octobre 2007) ont connu une évolution à la hausse pour atteindre le niveau de 6,65 \$/MMBtu et ce, suite aux menaces des ouragans "Ingrid" et "Jerry" qui ont provoqué une baisse de production de 8% dans le Golfe du Mexique. A la fin du mois, les prix ont enregistré une légère baisse pour clôturer à 6,42 \$/MMBtu.

Les marchés spot ont aussi connu la tendance enregistrée sur les marchés financiers. Les prix du gaz ont légèrement baissé et ce, en raison d'un recul de la demande suite à l'enregistrement de très douces températures. En effet, les prix spot sur la région du Nord Est ont enregistré une moyenne de 6,49\$/MMBtu alors que ceux de la région du Golfe du Mexique (Henry Hub) se sont établis en moyenne à 6,11 \$/MMBtu.

Marché monétaire

La parité E/\$ a enregistré durant le mois de septembre 2007 une légère hausse, pour clôturer à 2,03\$ contre 2,01\$ à l'ouverture.

Marché du Carbone

Les prix des quotas de CO2 pour la première phase (contrat de Décembre 2007) ont continué leur tendance baissière en clôturant à 0,08 €/EUA contre 0,10 €/EUA le mois précédent. Par contre, les prix des quotas pour la deuxième phase (contrats 2008 et 2009), ont connu une légère hausse pour clôturer en moyenne respectivement à 20,96 et 21,50 €/EUA.

Brèves**MEXIQUE****Confirmation de la baisse de la production pétrolière en 2008**

La compagnie mexicaine Pemex anticipe un tassement de 0,7 % du niveau de l'extraction pétrolière au Mexique pour 2008, sur la base d'un niveau actuel de 3,14 MBJ (contre une moyenne de près de 3,7 MBJ pour 2006). Ce recul s'inscrit dans l'accélération du déclin du champ de Cantarell, qui assure près de 60 % de la production nationale. Pour cette année, son débit devrait être de 1,53 MBJ, en diminution de 15 % par rapport à 2006.

CHINE**Hausse de 15,3 % des importations de pétrole sur la période janvier-août 2007**

Selon les dernières statistiques douanières, les importations chinoises de pétrole brut ont atteint 110,4 MT durant les huit premiers mois de l'année, ce qui correspond à une hausse de 15,3 % sur la même période de 2006. Les importations de produits pétroliers ont, en revanche, reculé de 5,7 % durant la même période pour atteindre 24,28 MT.

IRAK / JORDANIE**Début avec un an de retard des livraisons de pétrole irakien**

La Jordanie a reçu ses premières livraisons de pétrole irakien, conformément à un accord signé en 2006 entre les deux pays et dont l'application n'a cessé d'être retardée pour des raisons techniques et de sécurité. L'Irak a en effet informé les autorités jordaniennes de l'envoi, par route de 166 citernes chargées de pétrole à partir de Kirkouk. De 10 000 B/J dans un premier temps représentant 30 % des besoins journaliers de la Jordanie, les livraisons doivent progressivement atteindre 30 000 B/J. Ce pétrole sera vendu à un prix préférentiel, à savoir 18 dollars en-dessous du prix de marché. La Jordanie dépendait entièrement du pétrole irakien avant l'invasion américaine en 2003, en important chaque année 5,5 MT, dont la moitié était gratuite et l'autre vendue à un prix préférentiel.

Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector